

# Cabinet Ekilibris

Placette du midi 40230 ST Vincent de Tyrosse

Tél : 05 24 26 16 14

## Le profil à haut potentiel :

Etre un sujet à haut potentiel ne signifie pas être quantitativement plus intelligent mais bien avoir une utilisation de son cerveau différente avec des transmissions neuronales plus rapides.

Pour essayer de l'illustrer on peut parler d'une pensée en arborescence, d'un cerveau qui ne se tait jamais qui associe, tout le temps, dans tous les plans de la pensée, en pesant le pour et le contre de toutes les possibilités d'une idée, voulant toujours comprendre plutôt qu'avoir la réponse.

Un mode de pensée singulier, qui n'est pas meilleur, qui est juste qualitativement différent. Cette singularité se démarque surtout par l'écart de fonctionnement entre une personne avec ce profil HP et celles qui ne l'ont pas.

Il faudrait imaginer ce que ce serait de parler une langue étrangère dans son propre pays, d'avoir les même yeux que les autres mais sans voir la même chose... Cette pensée qui prend en compte l'ensemble du champ des possibles va créer une forme d'insécurité affective, dans l'engagement ou la prise de décision.

Cela peut également être vecteur d'angoisse lorsque le sujet HPI analyse des situations difficiles à vivre pour lui (séparation, solitude...).

De plus cette activité cérébrale très importante est autant à l'œuvre en situation diurne que nocturne, ce qui peut engendrer difficultés de sommeil, cauchemars ou terreurs nocturnes...

Sur le plan affectif et émotionnel, c'est aussi et peut-être surtout, grandir avec une hypersensibilité, une affectivité envahissante, une conscience du monde fine et

dynamique. La perception aiguë des situations de malheur, de tristesse ou d'injustice pouvant engendrer une grande fragilité.

La particularité sociale provient directement du rapport à la norme. Le sujet HPI fait partie des deux à cinq pour cent d'une population générale en terme de fonctionnement.

Dans le concret il pourra avoir du mal à partager ses envies, ses perceptions de la réalité, ses activités avec les autres... Sa manière différente de fonctionner pouvant engendrer chez les autres de l'inquiétude ou du rejet. Ce qui rend la construction sociale, la vie à l'école, la continuité des relations compliquées et parfois impossible.

La dernière stratégie possible est de faire semblant, faire semblant d'être comme les autres, faire semblant d'avoir le même référentiel de pensée d'être tous les jours en adaptation de ne pas être soi-même pour pouvoir être avec les autres, être ce que les autres attendent de lui.

A l'école, il vit dans un système qui n'est pas adapté à son fonctionnement. Il accepte les tenants et les aboutissants de l'institution scolaire avec difficulté, s'ennuie facilement. Il s'adapte difficilement aux situations de répétitions induites par l'apprentissage et l'aspect très normatif du groupe classe. De ce fait, il peut développer des stratégies (souvent inadaptées) pour faire face à la violence de la situation scolaire : agitation, décrochage, agressivité, retrait...

Ces différentes stratégies se retrouvent également dans les rapports que les sujets à Haut Potentiel peuvent entretenir avec la règle. Le rapport presque tout-puissant que peut permettre les possibilités quasi-illimitées de ce type de cerveau est forcément en compétition avec un principe de réalité qui est, de fait, porteur de limites. Cette dysharmonie peut être angoissante.